

Philippe Boë envoûte le Festival des arts vivants



samedi 13 août 2005

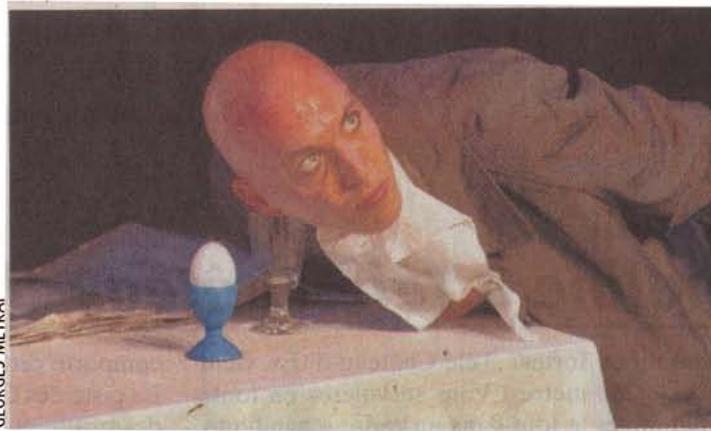
24 heures

Région La Côte

NYON Festival des arts vivants à l'Usine à Gaz.

Philipp Boë, l'inquiétant illusionniste

Le crâne rasé, le regard bleu perçant comme un pic à glace, Philipp Boë inspire dès les premiers instants un petit je-ne-sais-quoi d'inquiétant. Troublante présence, au corps comme désarticulé et à la gestuelle déconcertante, il capte son auditeur. Dans un décor à la Magritte, entre chapeau melon, ciel nuageux et œuf en cage, le jeune prestidigitateur détective se débat avec une nuit de crime et quelques indices aussi absurdes qu'ensorcelants: «L'objet n'est pas son nom», répète une voix off, comme une mystérieuse incantation, sur fond de manipulations et de fausses pistes. Inutile de chercher le sens, seul compte la beauté de ce spectacle visuel, où les numéros de magie se fondent complètement dans une atmosphère poético-surréaliste, proche des films de David



GEORGES MEYRAI

Philippe Boë, quelque part entre Magritte et David Lynch.

Lynch. Car Philipp Boë a su planter un univers cohérent, baignant dans une douce folie, qu'agrémente une bande-son des plus hypnotiques. Quelques objets mobiles qui lui jouent des tours et des mots qui surgissent de nulle part mettent à mal

notre artiste, dans une ronde hallucinatoire et sensible. S'il y a quelques longueurs, cet objet théâtral reste une étrangeté à découvrir... sans attente particulière: son charme tient particulièrement à ses échappées toutes aussi imprévisibles.

Quant à la seconde partie de soirée avec *La fête*, en compagnie de la troupe d'amateurs Top Modestes, elle dégageait un parfum piquant. Dans une salle des fêtes abandonnée, cinq invités en mal de festivités attendent avec impatience que le bal commence. Mais où sont-ils donc tous passés?

Grande maîtresse de l'ironie aigre-douce, Ariane Karcher, directrice du festival, a su mettre en scène cette fable satirique du Polonais Slawomir Mrozek avec tout l'à-propos nécessaire. L'utilisation de l'espace scénique (une longue table qui paraît trop grande et disproportionnée) ainsi que tous les effets de jeu comiques des comédiens rendent avec enthousiasme le mordant de cette comédie noire.

ANNE-SYLVIE SPRENGER